

**2.- PRESENTATION GENERALE DES COURSES ET DE L'ELEVAGE
EN AMERIQUE DU SUD
M. Bruno QUINTANA, Président du Jockey Club d'Argentine et de l'OSAF**

M. QUINTANA fait projeter une [vidéo](#) qui présente la situation de l'élevage et des courses dans les pays membres de l'OSAF, dont le commentaire est le suivant :

« L'OSAF est la désignation traditionnelle de l'Association Sud Américaine pour la Promotion de l'Elevage du Pur Sang de Course, une organisation qui regroupe les associations d'éleveurs d'Argentine, du Brésil, du Chili, de Colombie, d'Equateur, du Paraguay, du Pérou, d'Uruguay et du Venezuela. Dans le monde des courses, OSAF est synonyme d'Amérique du Sud.



Elle a été fondée en mai 1958, trois ans avant que Marcel BOUSSAC et Jean ROMANET mettent sur pied le premier comité de ce qui allait devenir la Fédération Internationale des Autorités Hippiques des Courses au Galop, organisation à laquelle l'OSAF a activement participé dès le début.

L'OSAF incarne la filière des courses Sud-américaines particulièrement jeune et dynamique, une activité importante et reconnue, dont la caractéristique essentielle est d'être le principal éleveur et fournisseur de pur-sang de courses dans le monde, une organisation qui a connu le succès depuis les premières décennies du XXème Siècle.

La nature a été généreuse avec notre continent qui est renommé pour ses productions agricoles, son industrie agro-alimentaire et ses produits d'excellence dont le pur sang de course, la plus prestigieuse des races de chevaux.

Cette relation unique homme/cheval remonte à l'époque de la Conquête. Elle constitue aujourd'hui une valeur spécifique des gens de notre région qui élèvent, qui entraînent et qui montent les pur-sang.

*

Les performances sur tous les hippodromes du monde des chevaux nés dans nos pays sont le résultat de facteurs très divers. Le premier est l'enthousiasme immédiatement suscité par les courses lorsqu'elles ont été créées, un enthousiasme qui n'a fait que croître lorsque les courses ont été organisées sur la base du modèle anglais.

Cette passion associée à la compétition en elle-même et aux investissements importants effectués a jeté les bases d'un élevage sud-américain auquel l'Argentine, le Brésil, le Chili et l'Uruguay ont contribué dans des proportions importantes.

Cela permet de comprendre pourquoi les meilleures races européennes ont été importées bien avant la fin du XIXème Siècle. L'excellence n'a cessé d'être l'objectif principal. Grâce à un long processus rigoureux de sélection intensive, les Mestizos (chevaux "métis", de races mélangées) ont été remplacés par les pur-sang.

L'Argentine a importé des chevaux illustres, notamment CYLLENE, dont l'exportation vers l'Argentine a fait l'objet d'un débat au Parlement britannique, compte tenu de la perte pour la Couronne.

Autre exemple de ce lien particulier avec la Grande Bretagne : les premiers hippodromes ont été construits à l'initiative de résidents britanniques.

Le premier construit et le mieux organisé fut l'hippodrome Belgrano à Buenos Aires, puis peu après, l'hippodrome Palermo, à proximité.

Le Club Hípico a été créé à Santiago du Chili au même moment que Belmont Park à New York, le premier hippodrome des Etats-Unis.

Toute cette organisation a suivi la tradition européenne, qu'il s'agisse de l'architecture des lieux, de l'organisation et des statuts des sociétés de courses. A la fin du XIXème Siècle, les efforts des divers Jockey Clubs ont donné naissance à une véritable activité hippique dans plusieurs pays dont l'Argentine.

Des champions se sont vite révélés et les autres continents qui avaient besoin de chevaux de qualité se sont rapidement tournés vers l'Amérique du Sud. Ainsi notre région a-t-elle commencé à exporter, essentiellement nos vainqueurs classiques.

L'agriculture est devenue avec le temps une véritable industrie qui emploie aujourd'hui des centaines de milliers de personnes. En 2006, l'Amérique du Sud a produit environ 16.000 pur-sang, soit environ 13% de la production mondiale de la race et a organisé un peu moins de 25.000 courses.

Près de 30.000 chevaux participent aux courses sur les hippodromes de la région (San Isidro, Palermo et La Plata en Argentine ; la Gaévea et Cidade Jardim au Brésil ; Club Hípico, Hipódromo Chile et Valparaíso Sporting Club au Chili ; Monterrico au Pérou ; Maroñas en Uruguay et La Rinconada au Venezuela) ; les courses classiques assurent la sélection dans chaque pays et servent de tremplin pour l'exportation des chevaux sud-américains.

*

Les chevaux d'Amérique du Sud sont depuis quelque temps la fierté de la région : par exemple, INVASOR, élevé en Argentine, qui a été classé meilleur cheval du monde en 2006 par la Fédération Internationale et élu cheval de l'année aux Etats Unis, LEROIDESANIMAUX, élevé au Brésil, élu champion sur gazon aux Etats Unis en 2005.

La liste des champions nés en Amérique du Sud est longue ; citons, parmi les meilleurs, Candy Ride, Bayakoa et Paseana (nés en Argentine), Siphon, Sandpit et Riboletta (nés au Brésil), Pico Central, Cougar et Lido Palace (nés au Chili)

Les courses les mieux dotées d'Amérique du Sud sont le Carlos Pellegrini en Argentine, le Gran Premio Brasil au Brésil, El Ensayo au Chili, le "Jockey Club de Perú" au Pérou et le José P. Ramírez en Uruguay.

Une compétition importante pour la région est le Gran Premio Latinoamericano. Il s'agit d'une course organisée chaque année sur un hippodrome différent dont les participants sont présentés par les membres de l'Association Latino Américaine des Jockey Clubs et des Hippodromes, une institution qui a pour objet la réalisation d'objectifs communs et la recherche de solutions aux problèmes rencontrés pour la promotion et le développement des courses.

*

Compte tenu de la qualité des chevaux de la région, quatre pays d'Amérique du Sud figurent dans la Ière Partie du Livre des Courses donnant droit aux caractères gras dans les catalogues de vente : l'Argentine, le Brésil, le Chili, le Pérou ; deux dans la IIème Partie : le Venezuela et l'Uruguay (ce dernier ayant figuré dans la Ière Partie jusqu'en 1995) et deux dans la IIIème Partie, la Colombie et l'Equateur.

La synergie au sein de la filière hippique d'Amérique du Sud est une réalité. L'Argentine est une plaque tournante pour l'élevage, avec des échanges aisés et permanents : INVASOR, par exemple, a été élevé en Argentine et entraîné en Uruguay où il a gagné la Triple Couronne avant de triompher aux Etats-Unis et à Dubaï.

L'Amérique du Sud est présente dans le monde entier grâce aux chevaux qu'elle exporte sur le marché traditionnel des USA et vers de nouvelles destinations depuis quelques dizaines d'années, à savoir l'Afrique du Sud, les pays d'Asie et même, plus récemment, les pays du Golf.

*

Le concept de la Breeders' Cup a été introduit avec succès en Amérique du Sud et s'y est solidement enraciné. La Carrera de las Estrellas en Argentine et la Copa de Criadores Propietarios au Brésil sont de grands classiques qui attirent les meilleurs chevaux.

Des efforts permanents sont faits avec l'objectif d'organiser des courses exceptionnelles. Mentionnons le Gala Hippique de Caracas qui s'est couru trois fois et qui est, pour les propriétaires et les éleveurs, une occasion de se retrouver à l'occasion du championnat international des jockeys.

*

Le Venezuela compte environ 3000 chevaux à l'entraînement et enregistre plus de 1000 naissances par an. La Colombie a fait appel à des experts de plusieurs pays sur l'élevage et les courses ; la situation politique favorable permet d'espérer une croissance et une amélioration de la qualité de l'activité. Le Pérou a renoncé récemment à aligner sa saison de monte sur celle de l'Hémisphère Sud, pour être plus compétitif.

Un autre aspect très positif pour l'activité hippique en Amérique du Sud est l'excellent rapport coût/ bénéfice qui encourage les propriétaires à employer un personnel qualifié.

25.000 propriétaires sont enregistrés en Amérique du Sud et plus de 3.100 entraîneurs exercent leur activité sur les hippodromes, principalement sur les centres d'entraînement les plus importants, dont celui de San Isidro, qui avec cinq pistes, situés près de l'hippodrome est un site unique au monde.

250.000 personnes sont employées pour l'activité hippique en Amérique du Sud et il est reconnu qu'un cheval parvenu au plus haut niveau de la compétition est à l'origine de 7 emplois directs ou indirects.

Le montant des paris sur les courses a dépassé 400 millions de dollars en 2006 ; tous les pays de la région s'efforcent d'augmenter le nombre de leurs guichets, principalement en dehors des hippodromes. Par ailleurs, les courses de San Isidro, de Maroñas et du Chili sont ouvertes au vaste marché des Etats-Unis.

*

Cependant le secteur a souffert pendant de nombreuses années de la concurrence d'autres jeux d'argent qui abondent dans les grandes villes. On peut mentionner le cas de Lima au Pérou où les courses et les hippodromes qui, bien qu'ayant conservé leur public enthousiaste, doivent faire face à la concurrence la plus rude, jamais vue, des casinos et des jeux de loterie.

Cette concurrence qui a affaibli la situation économique des courses, a conduit l'ensemble des parties prenantes à demander à leur Gouvernement respectif d'accorder à la filière les mêmes conditions d'exploitation que celles concédées aux parcs d'attraction. Ce douloureux effort a parfois été couronné de succès. Par exemple, l'hippodrome de Palermo à Buenos Aires a pu installer des machines à sous dont une partie des bénéfices est reversée aux courses.

Cette formule a permis d'obtenir d'excellents résultats, comme prévus et les efforts sont poursuivis afin d'obtenir l'autorisation d'installer des machines à sous sur les hippodromes de San Isidro et de La Plata en Argentine.

En Uruguay, l'hippodrome de Maroñas a été le premier en Amérique du Sud à installer des machines à sous, pour le plus grand bénéfice des courses.

Les Gouvernements reconnaissent maintenant l'importance de l'activité hippique, de son impact économique et social ainsi que son rôle moteur en matière d'emploi, ce qui constitue une amélioration indéniable en même temps qu'une véritable prise de position politique.

Cette reconnaissance est désormais une réalité puisque la province de Buenos Aires en Argentine aide les hippodromes de San Isidro et de La Plata.

Néanmoins, il reste encore beaucoup à faire de la part des Gouvernements pour aider les courses. Les Autorités Hippiques multiplient les démarches afin d'obtenir les réformes de fond qui leur permettront d'assurer l'avenir de l'industrie sur des bases fermes.

*

Une autre raison de satisfaction pour l'Amérique du Sud est le très bon niveau de ses acteurs, entraîneurs et cavaliers. Les jockeys d'Amérique du Sud sont réputés aux Etats-Unis, tels

Jorge Chavez, Edgar Prado et Fernando Toro. La région est un vivier de jockeys très doués, tel le Brésilien Jorge Ricardo avec plus de 9.800 victoires, au coude à coude avec le Canadien Russell Baze pour le record du monde de courses gagnées.

La formation de ses professionnels est prise très au sérieux par le secteur hippique d'Amérique du Sud : il existe des écoles de formation pour les jockeys et les entraîneurs dans presque chaque pays.

*

Dans nos pays, les courses jouent un rôle social important et sont porteuses de deux idéaux qui ont toujours été les nôtres : tradition et solidarité.

La tradition remonte aux racines équestres de l'homme et la solidarité est bien présente, particulièrement depuis quelques années. En effet, les courses ont toujours été présentes dans les moments délicats, en apportant leur aide et leur soutien, comme lors de la crise récente au Pérou.

Telles sont, dans les grandes lignes, les principales caractéristiques des courses en Amérique du Sud, continent berceau de champions et créateur de grands chevaux appréciés sur tous les marchés du monde, dont les éleveurs reconnus parmi les meilleurs savent tirer parti des ressources que leur apportent l'homme et la technique.

Dans le monde du cheval, l'Amérique du Sud donne d'elle l'image d'une région d'élevage pourvoyeuse des chevaux pour le reste du monde, une responsabilité qu'elle accepte avec enthousiasme. Telle est sa destinée et la qualité de ses chevaux justifie sa fierté.

* * *